Revue suisse Zool.	Tome 80	Fasc. 4	p. 785-804	Genève, janvier 1974

Troisième note[1] sur quelques Coleoptera Lucanidae nouveaux ou peu connus

par

Melchior O. de LISLE

avec 11 figures dans le texte

La présente Note a pour objet de décrire 11 espèces de Coléoptères Lucanides qui ne figurent pas aux derniers catalogues publiés (Didier et Séguy, 1953; Benesh, 1960) et qui sont apparemment inédites.

Elle complète en outre notre connaissance de 3 espèces déjà nommées mais restées plus ou moins rares dans les collections.

La longueur des exemplaires est prise de la pointe des mandibules à l'apex des élytres. La largeur est la largeur maximum.

Sphenognathus oberon Kriesche ♀

Pour nommer cette espèce, voisine de *lindeni* Murray, Kriesche n'avait disposé que du ♂ et la ♀ ne paraît pas avoir été décrite. Nous devons à l'obligeance de notre collègue Mr. Russell L. Dunn la communication d'une série en provenance d'El Tambo (Ecuador), qui permet de combler cette lacune.

♀ Stature robuste et ramassée, plus large que chez *lindeni.* De la même couleur que le ♂, c'est-à-dire d'un vert assez franc sur le dessus, les élytres glabres, le pronotum couvert d'une longue pilosité jaune, le dessous plus foncé avec des reflets violacés, entièrement pubescent.

Tête et mandibules plus densément et plus profondément ponctuées que chez *lindeni.* Canthus élargis antérieurement, à contour irrégulier non épineux, très retrécis postérieurement. Pronotum à angles antérieurs effacés, à angles médians

[1] Les deux premières Notes ont paru dans la présente Revue, tome 74, (1967) fasc. 2, n° 10: 521-544 et tome 77 (1970), fasc. 1, n° 6: 91-117.

et postérieurs peu marqués, encore moins accusés que chez *lindeni.* Epaules très arrondies. Elytres à peine vermiculés, plus lisses et plus brillants que chez *lindeni.* Mésotibias et métatibias légèrement plus courts que chez *lindeni,* les six tibias épineux.

1 ♀: longueur 35 mm, largeur 18,5 mm, El Tambo, Ecuador 5.iii.1965, coll. Russell L. Dunn.

Kriesche a insisté avec raison sur la couleur de *S. oberon*: c'est certainement l'espèce la plus franchement verte du genre, encore que certains exemplaires de *kolbei* Kriesche (également de l'Ecuador) montrent des irisations vert vif sur fond violacé.

Cyclommatus magnificus Nagel

C. montanellus Möllenkamp et *C. magnificus* Nagel ont tous deux été décrits de Bornéo, le premier du Mt. Kinabalu (Nord Bornéo), le second du Mt. Murud (Sarawak). Dans son Catalogue de 1960, Benesh les a mis en synonymie, prenant acte d'une remarque que nous avions formulée in litt. sur la grande similitude des ♂♂ mineurs. L'examen récent de ♂♂ de fort développement nous conduit à rejeter cette synonymie et à rétablir *montanellus* et *magnificus* comme deux bonnes espèces.

Le ♂ major de *magnificus* montre constamment des élytres beaucoup plus étroits à stature égale, un angle médian du pronotum nettement plus épineux et des carènes céphaliques plus saillantes. Ces critères s'ajoutent au dessin particulier de la mandibule du ♂ major sur lequel Nagel avait justifié sa description, avec figure à l'appui.

Gnaphaloryx stigmatifer n. sp.

♂ Stature ramassée. D'un brun foncé concolore, faiblement luisant par-dessus, plus brillant par-dessous.

Tête transverse, deux fois plus large que haute, légèrement excavée à l'avant. Epistome en arc légèrement concave, peu avancé, occupant tout l'espace intra-mandibulaire. Angles antérieurs arrondis, directement raccordés à des canthus qui entament l'œil à moitié. Joues nulles. Surface couverte d'une ponctuation cicatricielle éparse et régulière, à points isodiamétraux emplis de pilosité rousse. Mandibules brillantes, longues, régulièrement cintrées, relevées à l'apex; chacune d'elles porte une carène longitudinale externo-supérieure peu élevée et 2 dents pointues à la tranche interne; l'apex est arrondi. Antennes avec l'article VII court et subépineux; tous les articles, scape compris, pourvus de soies dressées.

Pronotum beaucoup plus large que la tête et que la base des élytres, à angles antérieurs avancés, à angles postérieurs raccordés à une base étroite par une large concavité. Côtés parallèles, pourvus de courtes soies rousses dressées. Surface

couverte de la même ponctuation cicatricielle que la tête, mais beaucoup plus profonde, laissant sur le disque un dessin lisse mal défini.

Elytres courts, convexes, arrondis à l'apex; une petite dent mousse à l'épaule. Surface couverte de la même ponctuation que la tête et le pronotum, mais les points sont ici alignés en files verticales, amorçant des stries plus nettes vers les marges latérales. La région apicale est imponctuée.

Mentum couvert de gros points enfoncés. Submentum et proépisternes avec de gros points plus espacés. Métasternum et épipleures densément ponctués. Arceaux ventraux ponctués sur leur marge postérieure. Protibias armés de 3 dents assez fortes alternant avec des denticules. Mésotibias et métatibias portant de longues soies brunes éparses et armés d'une forte épine médiane.

♀ inconnue.

Holotype: 1 ♂ (fig. 1), longueur 14,5 mm, largeur 6 mm, Bougainville (Solomons), Mt. Balbi, 2000-4000 m, Tawi coll. 1-7.iii.1969. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Ce curieux Lucanide est indéniablement un *Gnaphaloryx*, en raison de ses yeux incomplètement divisés et de l'étroitesse de sa base pronotale. Il se distingue des espèces déjà décrites par son système de ponctuation. A noter l'absence totale de saillie jugale postoculaire.

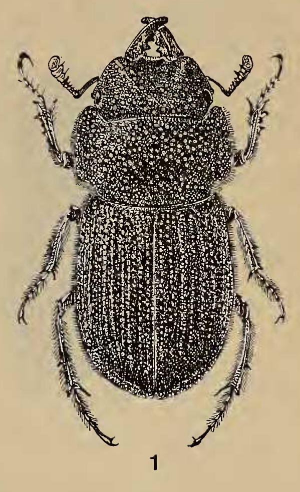


FIG. 1.

Gnaphaloryx stigmatifer, n.sp. Vue dorsale du ♂ holotype.

Aegus cyclocerus n. sp.

♂ Stature courte, parallèle. D'un brun foncé concolore luisant, dessus et dessous.

Tête fortement transverse. Front déclive. Epistome large et peu avancé, en V très ouvert. Angles antérieurs arrondis, légèrement bossués. Canthus arrondis, assez larges, brusquement coupés à l'arrière. Joues courtes, non renflées. Surface couverte de gros points pilifères, effacés devant l'épistome, confluents derrière les yeux. Mandibules courtes, épaisses, subcylindriques, fortement cintrées, légèrement renflées à l'apex qui est mousse, armées à leur base d'une large dent triangulaire à pointe recourbée vers l'arrière; elles dessinent un demi-cercle en position fermée.

Pronotum quadrangulaire, parallèle. Marges rebordées. Angles antérieurs non avancés, coupés d'équerre, angles médians peu marqués, angles postérieurs précédés d'une courte concavité. Surface couverte de gros points emplis de pilosité rousse et portant de courtes soies dressées. Cette ponctuation est plus rare sur le disque, où une petite plage reste lisse.

Elytres courts, à peine renflés au 1/3 distal, l'apex arrondi. Epaules armées d'une dent infime. Chaque élytre porte à partir de la suture 4 stries larges et plates

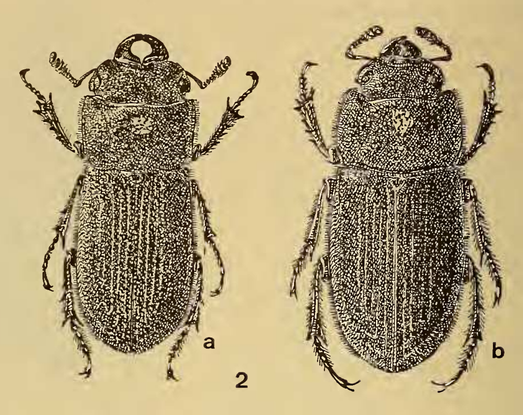


FIG. 2.
Aegus cyclocerus n.sp.
2a: vue dorsale du ♂ holotype. 2b: vue dorsale de la ♀ allotype.

garnies de pilosité, puis une plage de points serrés pilifères où l'on distingue une 5e et une 6e stries obsolètes. Interstries larges, plates, fortement ponctuées vers la base, lisses vers l'apex.

Mentum haut et large, couvert de points grossiers; submentum avec quelques points. Tout le dessous fortement et uniformément ponctué. Pattes couvertes de soies rousses. Protibias quadridentés; mésotibias et métatibias avec une épine médiane précédée d'un denticule.

♀ Stature courte, parallèle. D'un brun concolore luisant, dessus et dessous.

Tête fortement transverse. Epistome large et peu avancé, en V très ouvert. Canthus arrondis, brusquement coupés à l'arrière. Joues nulles. Surface couverte de gros points emplis de pilosité rousse et portant de courtes soies dressés, canthus compris. Mandibules courtes, brillantes, imponctuées, excavées sur le dessus, armées à leur tranche interne d'une large dent triangulaire à pointe coupée.

Pronotum quadrangulaire, parallèle. Marges rebordées. Angles antérieurs peu avancés, angles médians effacés, angles postérieurs précédés d'une courte

concavité. Surface couverte de ponctuation pilifère grossière, à l'exception d'une petite plage médiane discale restée lisse.

Elytres courts, à peine renflés au 1/3 distal, l'apex arrondi. Epaules marquées d'une dent infime. Surface entièrement couverte de grosse ponctuation pilifère uniforme, à travers laquelle se dessinent, à partir de la suture, 3 stries nettes et 3 stries obsolètes; ces stries emplies de pilosité.

Mentum et submentum hauts et larges, couverts de gros points. Tout le dessous fortement et uniformément ponctué. Pattes couvertes de soies rousses. Protibias quadridentés; mésotibias et métatibias avec une épine médiane.

Holotype: 1 ♂ (fig. 2a), longueur 13 mm, largeur 5 mm, New Guinea, Arfakgebirge, Siwi 800 m, 4.v.1928. E. Mayr S. G. In Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Allotype: 1 ♀ (fig. 2b), longueur 13,5 mm, largeur 6 mm. Collectée avec le ♂. In Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Cette espèce est originale par l'armature mandibulaire du ♂ et par son système de ponctuation. Elle ne se rattache étroitement à aucun groupe défini dans le grand genre *Aegus*, où la situent incontestablement ses yeux entièrement divisés.

Aegus gressitti n. sp.

♂ Stature allongée. D'un brun presque noir dessus et dessous, les pattes légèrement plus claires. Téguments très brillants, paraissant comme laqués.

Tête transverse, 2 fois ½ plus large que haute, déprimée, à peine excavée en avant. Epistome large et court, en V très ouvert, limité par deux angles vifs; sa marge garnie de soies rousses. Angles antérieurs effacés. Canthus parallèles, plus larges dans leur partie distale. Une légère bosse devant chaque œil. Joues nulles. Surface lisse, avec une ponctuation éparse de points peu enfoncés. Mandibules à peine plus longues que la tête, grêles, régulièrement cintrées, très finement chagrinées, non carénées. Chacune d'elles montre à partir de la base, après une large échancrure qui reçoit l'angle externe de l'épistome, une dent triangulaire dirigée vers l'arrière au 1/3 proximal, puis un renflement supérieur au 1/3 distal; l'apex est simple, non aigu. Antennes avec l'article VII appendiculé et de longues soies rousses sur les articles IV-X; les articles VIII-X très renflés et grossièrement spongieux.

Pronotum transverse, déprimé. Angles antérieurs aigus; côtés arrondis, l'angle médian effacé. Marge postérieure sinuée. Toutes les marges rebordées. Surface lisse avec une ponctuation éparse de points peu enfoncés, infime sur le disque, plus marquée vers les marges latérales.

Elytres convexes, renflés à leur 1/3 distal, non anguleux à l'apex, plus étroits à la base que le pronotum. Epaule avec un tubercule aigu. Chaque élytre porte 8 stries nettes, garnies de points sétigères; des files de points sétigères à poils roux

dressés longent les épipleures. Interstries larges et plates, imponctuées sauf à leur base.

Mentum portant une ponctuation éparse et grossière; submentum imponctué. Dessous lisse à téguments imponctués ou à peine ponctués, sauf la marge postérieure du segment anal. Des files de soies dorées sur les tranches fémorales et tibiales; des brosses de soies rousses sous les tarses. Mésotibias avec une petite épine précédée d'un denticule, métatibias inermes.

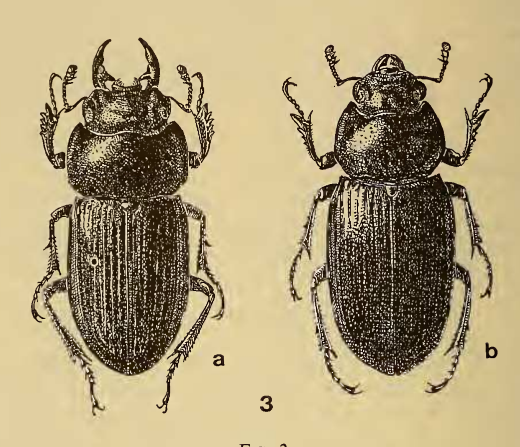


Fig. 3.

Aegus gressitti n.sp.
3a: vue dorsale du ♂ holotype. 3b: vue dorsale de la ♀ allotype.

♀ Stature allongée et très convexe. D'une brun noir dessus et dessous, les téguments très brillants, paraissant comme laqués.

Tête fortement transverse. Epistome large et court, à marge antérieure légèrement concave et garnie de soies rousses. Angles antérieurs arrondis. Canthus étroits et arrondis, plus larges à leur partie distale. Une bosse bien marquée devant chaque œil. Joues nulles. Surface légèrement bossuée, portant une ponctuation grossière de points non contigus. Mandibules courtes, armées à leur tranche interne d'une large dent triangulaire; l'apex est aigu; le dessus est légèrement excavé et bordé par deux petites carènes. Antennes courtes, portant des soies rousses, le peigne des articles VIII-X bien marqué.

Pronotum transverse, très convexe. Angles antérieurs avancés et aigus, côtés arrondis; l'angle médian effacé. Marge postérieure sinuée. Toutes les marges rebordées. Surface brillante, marquée d'une ponctuation éparse, rare sur le disque, plus dense et plus enfoncée vers les marges latérales.

Elytres très convexes, renflés à leur 1/3 distal, non anguleux à l'apex. Epaule portant un tubercule aigu. Chaque élytre montre, à partir de la suture, 6 stries nettes, suivies de lignes de points mal définies vers les épipleures; les points emplis de courtes soies rousses, plus fournies vers l'apex.

Mentum très développé, portant une ponctuation grossière et espacée. Submentum imponctué. Pièces sternales et ventrales très brillantes, imponctuées ou à peine ponctuées. Quelques soies dorées sur les tranches fémorales et tibiales; des brosses de soies sous les tarses. Mésotibias avec une petite épine précédée d'un denticule; métatibias avec une dent infime.

Holotype: 1 ♂ (fig. 3a), longueur 13,5 mm, largeur 5,5 mm, Guadalcanal (Solomons), Suta (Suta Gold Ridge), Jonapau Mt., light trap, J. L. Gressitt, 29.vi.1956. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Allotype: 1 ♀ (fig. 3b), longueur 13 mm, largeur 6 mm, Collectée avec le ♂. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Espèce nommée en hommage au D[r] J. Linsley Gressitt, directeur du Département de Zoologie du Bishop Museum et spécialiste bien connu de la faune entomologique du Pacifique, à qui nous exprimons notre reconnaissance pour nous avoir confié depuis plusieurs années l'étude d'un matériel de Lucanides papous d'un très grand intérêt systématique.

Il se peut que le ♂ holotype ne soit pas de développement maximum. La forme des mandibules du ♂ major (en particulier l'existence d'une dent supramandibulaire) ne peut être présumée, mais les caractères de structure situent *gressitti* dans le groupe de *glaber* Parry. Le tableau suivant permet de séparer les espèces de ce groupe originaires de la Nouvelle-Guinée; il ne concerne que les ♂♂: le petit nombre de ♀♀ associées aux ♂♂ avec certitude ne permet pas d'établir actuellement une clé pour les ♀♀, que de toute façon la très grande homogénéité des ♀♀ dans le genre *Aegus* rendrait d'usage difficile.

1. Stries élytrales équidistantes 2
— Stries élytrales non équidistantes 5

2. Dent mandibulaire basale largement tronquée . . . . *glaber* Parry
— Dent mandibulaire non tronquée, à pointe conique 3

3. Canthus rectiligne, anguleux à l'avant . . . . *comes* de Lisle
— Canthus arrondi, non anguleux à l'avant 4

4. Canthus retréci vers l'arrière, avant d'atteindre la joue . . *gressitti* de Lisle
— Canthus non retréci vers l'arrière, en alignement avec la joue *planeti* Jakowlev

5. Stries élytrales groupées par 2 6
— Stries élytrales groupées par 3 . . . . *minutus* Gestro

6. Saillie jugale large, débordant le canthus . . . . . . *elegantulus* v. Roon
— Saillie jugale étroite, en retrait sur le canthus . . . . . . *pusillus* Gestro

Aegus sedlacekorum n. sp.

♂ Stature trapue. D'un brun foncé uniforme luisant par-dessus, d'un brun foncé très brillant par-dessous, avec les mandibules, les plaques sternales et ventrales plus foncées.

Tête fortement transverse, 2 fois ½ plus large que haute. Front fortement déclive, mais non bordé par une carène. Epistome large, creusé en arc, limité par

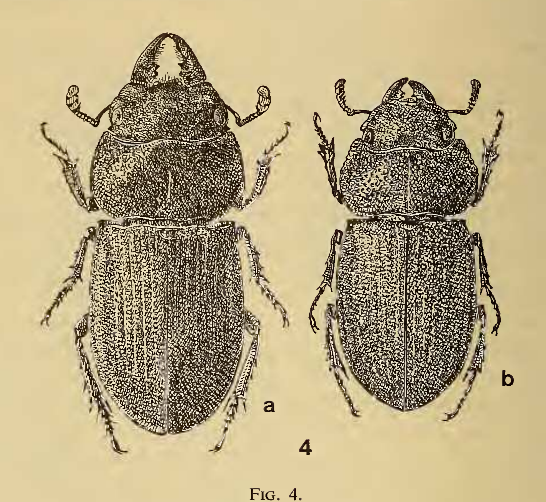


Fig. 4.

Aegus sedlacekorum n.sp.
4a: vue dorsale du ♂ holotype. 4b: vue dorsale de la ♀ allotype.

deux dents mousses, garni d'une frange de soies rousses Angles antérieurs arrondis, raccordés par des pans à 45° à des canthus étroits, rectilignes, à peine convergents. Joues très courtes, armées d'une dent subépineuse. Surface couverte de ponctuation éparse, presque uniforme, plus fine devant les yeux, plus grossière et confluente derrière les yeux. Mandibules courtes, arquées, à section elliptique, à apex simple et mousse. Chacune d'elles est armée de deux dents accolées dont la distale est la plus aiguë. Surface mandibulaire couverte de ponctuation fine et éparse, s'effaçant vers la tranche interne.

Pronotum quadratique, 2 fois plus large que haut. Angles antérieurs peu avancés, angles médians et postérieurs effacés. Surface couverte de ponctuation éparse, obsolète sur le disque, plus serrée sur les flancs où les points sont emplis de pilosité rousse.

Scutellum petit, transverse, imponctué.

Elytres courts, convexes. Epaules avancées et anguleuses. Apex arrondi. Chaque élytre porte à partir de la suture 6 stries peu profondes, puis une ligne de points mal définie, puis une plage fortement ponctuée. Interstries larges, légèrement convexes, avec une ponctuation fine et espacée, plus dense à la base et à l'apex.

Dessous des mandibules garni d'une forte brosse de soies rousses. Mentum portant quelques gros points; submentum avec des points plus espacés.

Métasternum lisse sur le disque, fortement ponctué sur les côtés. Arceaux ventraux légèrement ponctués, le segment anal garni de soies rousses. Des pinceaux de poils roux sous les tarses. Mésotibias et métabias avec deux épines, celle du tiers proximal infime, celle du tiers distal aiguë.

♀ Stature trapue. D'un noir uniforme luisant par-dessus, d'un noir uniforme très brillant par-dessous.

Tête transverse, 2 fois plus large que haute. Epistome large, à peine saillant, bordé de soies rousses. Angles antérieurs arrondis. Canthus arrondis, brusquement échancrés à angle droit aux 3/4 de l'œil. Joues nulles. Surface couverte de ponctuation serrée et grossière. Mandibules assez longues, renflées, excavées sur le dessus, portant à leur tranche interne deux dents accolées assez longues; l'apex, simple.

Pronotum transverse, convexe, à côtés très arrondis et légèrement crénelés à l'avant. Surface couverte de ponctuation assez grossière, laissant sur le disque une ligne longitudinale lisse mal définie.

Elytres courts, convexes, renflés au tiers distal, arrondis à l'apex. Epaules saillantes et anguleuses. Toute la surface couverte d'une ponctuation très serrée, fine, profonde, uniforme, au travers de laquelle se dessinent 6 stries longitudinales peu profondes.

Mentum couvert de gros points; submentum avec quelques points. Métasternum lisse sur le disque, fortement ponctué sur les marges. Arceaux ventraux avec quelques points très fins, le segment anal densément ponctué. Des soies dorées sous les tarses. Mésotibias et métatibias avec 2 épines infimes.

Holotype: 1 ♂ (fig. 4a), longueur 16 mm largeur 7 mm, Solomon Is., New Georgia group, Gizo I., 90 m; 27.vi.1964, J. & M. Sedlacek. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Allotype: 1 ♂ (fig. 4b), longueur 13 mm, largeur 6 mm. Collectée avec l'holotype. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Cette espèce est très proche de *woodfordi* Waterhouse (synonyme: *barbatus* Nagel) décrit de l'I. Bougainville. A développement égal, *sedlacekorum* est de plus petite taille et s'en distingue aisément: chez le ♂ par les joues plus courtes et nettement épineuses (elles sont simplement bossuées chez *woodfordi*), par l'armature mandibulaire différente, par la ponctuation pronotale beaucoup plus pro-

fonde; chez la ♀, par les canthus échancrés d'équerre et la ponctuation pronotale plus grossière.

Nous avons plaisir à dédier cette espèce à M. et Mme Josef Sedlacek, dont les chasses entomologiques poursuivies pendant de nombreuses années ont enrichi les collections du Bishop Museum d'un matériel très abondant et d'un constant intérêt.

Aegus javanicus Oberthür & Houlbert

Sur la foi d'Arrow, les catalogues de DIDIER & SÉGUY et de BENESH ont mis cet espèce en synonymie avec *pengalenganus* v. d. Poll, hypothèse que les auteurs de *javanicus* avaient eux-mêmes avancée en l'absence d'un matériel de comparaison suffisant.

Les deux petites espèces *pengalenganus* v. d. Poll et *preangerensis* v. d.Poll, originaires de la partie ouest de l'île de Java (anciennes régences de Preanger), sont peu communes dans les collections, à la différence du très banal *acuminatus* F. L'examen d'un important matériel collecté à Java nous a permis de conclure qu'on doit séparer dans les petits ♂♂ d'*Aegus* quatre espèces distinctes: *pengalenganus*, *javanicus*, *preangerensis*, *acuminatus* (♂♂ mineurs). Le caractère indiqué par OBERTHÜR & HOULBERT pour séparer *javanicus*, à savoir mandibules subaplanies en dessus et fortement ponctuées, suffit déjà à distinguer nettement cette espèce des trois autres. Mais la structure de l'épistome constitue aussi un excellent critère, l'épistome étant constitué:

— chez *pengalenganus* par deux gros tubercules mousses très espacés (ils se trouvent à la naissance des dents mandibulaires internes lorsque les mandibules sont fermées), séparés par une marge faiblement concave;

— chez *preangerensis* par deux petits tubercules jointifs très émoussés;

— chez *javanicus* par deux fortes dents divergentes formant un V aigu, à pointes brillantes;

— chez *acuminatus* (♂ minor) par deux courts denticules rapprochés mais non contigus.

On sait que chez les grands ♂♂ d'*acuminatus* (*mandibularis* Möllenk., *falcatus* Didier) les deux denticules s'unissent en une large languette horizontale.

De façon générale, *javanicus* est un peu plus grand que *pengalenganus*; les bosses jugales ne sont pas aussi développées, les joues elles-mêmes étant plus courtes; la striation élytrale est indistincte après la 5e strie alors que chez *pengalenganus* la 6e strie est toujours bien visible; la mandibule est moins cintrée, sa dent interne est plus longue, plus grêle et plus nettement dirigée vers l'arrière.

Le très petit nombre des ♀♀ collectées en même temps que les ♂♂ soumis à notre examen ne nous a pas permis de discerner dans ce sexe des caractères spécifiques parfaitement nets pouvant séparer les quatre espèces en question.

Dinonigidius n. gen.[1]

Stature parallèle et très convexe. Tête fortement transverse. Œil petit et peu saillant, entièrement divisé par le canthus, qui est étiré vers l'arrière au point de dépasser la joue et de surplomber les flancs du pronotum. Mandibules très développées, armées d'une très importante apophyse supérieure. Antennes de 10 articles, le scape étant égal à la somme du funicule et de la massue. Palpes labiaux pourvus d'un fort crochet corné à leur lobe interne chez le ♂.

Pronotum transverse, portant sur son disque une haute protubérance comprimée dont la partie antérieure surplombe l'occiput. Scutellum bien développé, en demi-cercle.

Elytres portant une striation peu profonde sur le disque et obsolète sur les marges. Interstries couvertes de ponctuation dense et sétigère.

Mentum fortement transverse. Submentum beaucoup plus développé que le mentum, en sorte que l'ensemble du submentum et de la gula est beaucoup plus long que le prosternum. Pièces sternales, pièces ventrales et pattes couvertes de ponctuation profonde. Pattes plutôt courtes, les tarses plus courts que les tibias.

Espèce-type du Genre: *Dinonigidius ahenobarbus*, n. sp.

Trois caractères marquants séparent ce genre aussi bien de *Nigidius* McLeay que des genres affines *Nigidionus* Kriesche, *Novonigidius* Dudich, *Caprinigidius* Didier et *Dendezia* Basilewsky:

- l'allongement des pièces céphaliques par rapport aux pièces sternales;
- le développement hypertélique des canthus et des apophyses mandibulaires;
- la structure du pronotum, armé d'une haute bosse discale qui fait défaut chez tous les Figulinae jusqu'ici connus.

On aura noté que la tête est inerme, à la différence de ce qu'on observe chez *Novonigidius*, *Caprinigidius* et *Dendezia*. L'ensemble de ces caractères donne à l'espèce-type un aspect fortement original.

Dinonigidius ahenobarbus n. sp.

♂ Très fortement convexe. D'un brun-noir très foncé uniforme sur le dessus, un peu plus clair sur le dessous.

Tête très brillante, portant une ponctuation fine et éparse, fortement déprimée devant l'épistome mais sans carène frontale. Angles antérieurs bossués. Canthus très étirés vers l'arrière, pourvus après l'œil d'une forte carène médiane sur leur disque. Mandibules robustes, triangulaires, fortement carénées, pointues à l'apex, pourvues à leur base d'une haute apophyse épaissie à son 1/4 proximal et terminée

[1] Du grec *deinos*: terrible, effrayant.

en crochet mousse. Le dessus des mandibules, dans la plage qui précède la tranche interne, est garnie d'une dense pilosité roux clair.

Pronotum pourvu d'une haute bosse discale. Cette bosse est antérieurement coupée d'équerre avec la marge antérieure du pronotum et son sommet est légèrement bifide; son disque est brillant, avec une plaque imponctuée pourvue d'un

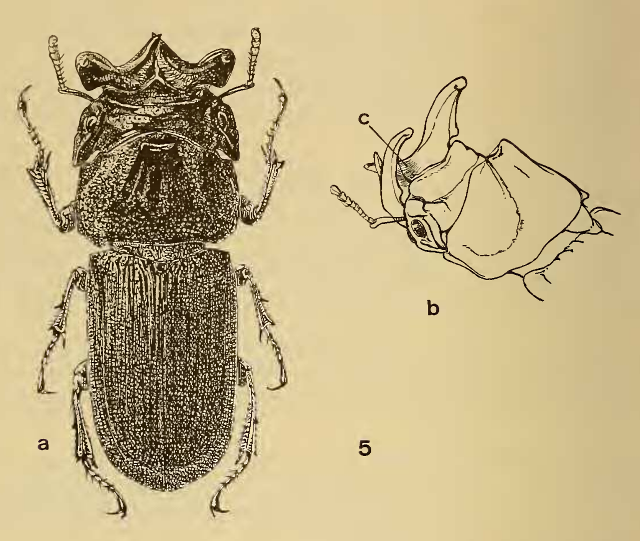


Fig. 5.

Dinonigidius ahenobarbus n.sp. 5a: vue dorsale du ♂ holotype. 5b: vue de 3/4 de l'avant-corps montrant la structure mandibulaire et la protubérance pronotale; c: pilosité rousse du dessus des mandibules.

petit sillon longitudinal; à partir de cette plaque s'établit une ponctuation de plus en plus dense, qui devient grossière et confluente sur les flancs comprimés de la protubérance. Scutellum bien développé, demi-circulaire, brillant, avec quelques points épars.

Elytres portant des stries mal définies, obsolètes sur les marges. Interstries brillantes, envahies d'une ponctuation dense et grossière qui devient confluente sur les marges.

Pièces sternales et ventrales couvertes d'une fine pilosité rousse, laissant visible une ponctuation dense et uniforme. Mésotibias avec une épine médiane, précédée d'un ou deux denticules; métatibias avec un denticule médian.

♀ inconnue.

Holotype: 1 ♂ (fig. 5a), longueur 24,5 mm, largeur 9 mm, Indes orientales, Mts. Kodeicanal, J. Castets, ex-coll. Le Moult. In coll. mea. D'après les indications que nous a obligeamment données M. le professeur Jacques Berlioz, cette étiquette doit être lue comme suit: Kodaikanal, Palni Hills, S. India, R. P. Castets, vers 1898. Les Palni Hills constituent une petite série orographique de 1200-1800 m à la frontière nord-est du Travancore, écologiquement distincte des Nilgiri Hills (Ootacamund) situées plus au nord.

On aura noté la pilosité mandibulaire rousse (fig. 5c) qui vaut son nom à cette espèce. Les exemples en sont peu nombreux chez les Lucanides et en pareil cas elle est presque toujours intramandibulaire ou inframandibulaire.

Nigidius larssoni n. sp.

Stature courte et trapue. D'un brun noir uniforme très foncé, dessus et dessous.

Tête transverse, marquée sur le disque de deux dépression profondes en V ouvert. Angles antérieurs effacés. Œil grand. Canthus nettement détachés de la tempe, le bord antérieur et le bord postérieur étant horizontaux, parallèles et raccordés par un quart de cercle. Mandibules brillantes, légèrement ponctuées, plus courtes que la tête, armées d'une dent interne mousse. L'apophyse mandibulaire est courte, avec à sa base externe une grande dent triangulaire brillante. Surface céphalique couverte de ponctuation forte et dense.

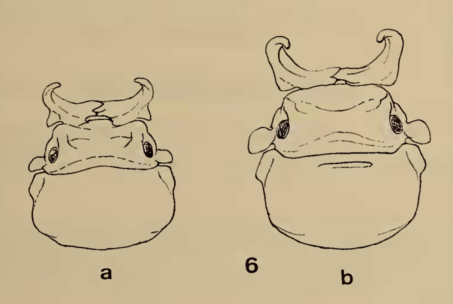


Fig. 6.

Nigidius larssoni n.sp. 6a: contour de la tête et du pronotum chez *N. larssoni*.
6b: id. chez *N. obesus* Parry, à titre de comparaison.

Pronotum transverse, couvert de grosse ponctuation, portant sur son disque un léger renflement antérieur (sans tubercule médian) et un sillon sagittal, formé de quelques gros points groupés dans une plaque imponctuée ou peu ponctuée.

Angles antérieurs faiblement étirés en oreillettes. Angles postérieurs très largement arrondis.

Elytres courts, convexes, à épaules anguleuses. Entre la suture et l'épipleure, chaque élytre porte 8 stries nettes, larges, creusées en U, portant des lignes de ponctuation. Interstries hautes et étroites, formant des carènes brillantes imponctuées.

Mentum bien développé, à grosse ponctuation confluente. Dessous avec une grosse ponctuation serrée. Pattes courtes, les tarses plus courts que les tibias. Mésotibias et métatibias épineux, une épine distale étant précédée de quelques denticules.

Holotype: 1 ♂ (fig. 6a), longueur 15 mm, largeur 6 mm, Doi Sutep, N. Thailand, 1100 m, 17.vi.1958, B. Degerböl leg., in Universitetets Zoologiske Museum de Copenhague.

Espèce nommée en hommage au Dr Sv. G. Larsson, qui a bien voulu nous permettre d'étudier les incertae sedis des collections dont il a la charge.

N. larssoni est très proche d'*obesus* Parry, décrit de Penang (Malacca) et qu'on retrouve à Sumatra et à Bornéo. Il s'en distingue:

— par les canthus plus étroits et plus étirés latéralement;
— par l'épaississement basal de l'apophyse mandibulaire beaucoup plus aigu (Cf. figs. 6a et 6b);
— par la surface brillante et presque lisse des mandibules, qui sont fortement ponctuées chez *obesus*;
— par la netteté du système stries-interstries et par le brillant des interstries, ces dernières étant mal définies et ponctuées chez *obesus*.

Nigidius phaedimothorax n. sp.

Grande taille pour le genre (au moins égale à celle de *grandis* Hope ou de *divergens* Waterhouse). D'un noir de jais très brillant et comme laqué, dessus et dessous.

Tête transverse, profondément excavée depuis le vertex jusqu'à l'épistome, couverte de pontuation large et enfoncée. Epistome présentant deux longs denticules arrondis divergeant en V. Angles antérieurs aigus, séparés des canthus par de profondes encoches. Canthus larges, épanouis en oreillettes et coupés d'équerre à l'arrière. Mandibules assez longues, carénées, pointues à l'apex, portant deux dents mousses à leur tranche interne, la seconde décalée inférieurement par rapport à la première. Apophyse mandibulaire très cintrée, sans épaississement basal; l'apex arrondi.

Pronotum transverse et convexe, très brillant, sans aucune trace de sillon sagittal, sans aucune trace de ponctuation discale, avec seulement quelques points très fins au droit des marges latérales. A l'avant, un tubercule médian bien marqué;

de part et d'autre de ce tubercule, une étroite bande transversale ponctuée courant le long de la marge antérieure; le tubercule est prolongé vers le disque par une courte crête axiale bordée de deux petites concavités.

Elytres convexes et brillants, portant 9 stries distinctes de chaque côté de la suture; interstries brillantes, imponctuées, formant de nettes carènes.

Mentum bien développé, fortement ponctué, avec deux fossettes antérieures symétriques peu profondes, de part et d'autre de l'axe. Pièces sternales et ventrales fortement ponctuées. Mésotibias et métatibias multiépineux. Tarses longs.

Holotype: 1 ♂ (fig. 7), longueur 23,5 mm, largeur 8,5 mm, Mkuzi, Tanzania, Tecwyn Jones 20.vi.1957, sur *Parinara excelsa*. In coll. mea.

Cette grande espèce frappe à première vue par son brillant laqué et par l'absence de toute sculpture prothoracique discale, ces caractères étant encore bien plus marqués que chez *laevicollis* Westwood des Philippines.

Elle est voisine de *divergens* Waterhouse (synonyme *Hadronigidius bennigseni* Kraatz), largement distribué en Afrique orientale, mais s'en distingue aisément:

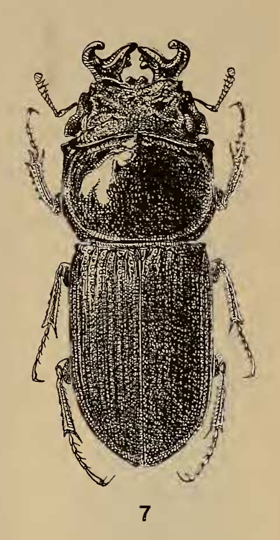


FIG. 7.
Nigidius phaedimothorax n.sp.
Vue dorsale du ♂ holotype.

— par la forme de l'épistome, qui n'est pas subrectiligne;
— par les angles céphaliques antérieurs, beaucoup plus aigus;
— par le profil des canthus, moins étiré vers l'arrière;
— par la bande ponctuée de la marge antérieure du prothorax, moins infléchie latéralement;
— par la présence d'un tubercule antérieur pronotal médian;
— par l'absence de tout sillon pronotal;
— par les interstries élytrales plus minces et plus brillantes.

Figulus hoplocnemus n. sp.

D'un brun foncé presque noir, brillant dessus et dessous.

Tête transverse, près de 3 fois plus large que haute. Epistome formé de 2 très petites dents, distantes l'une de l'autre mais n'occupant ensemble qu'une faible partie de l'espace intramandibulaire. Angles antérieurs nuls; les canthus partent de la base des mandibules en prolongeant le front et contournent les yeux

par un large arrondi, leur partie postérieure entamée par une courte concavité. Carènes oculaires saillantes, sinuées, boursouflées au droit des yeux et à leur terminaison antérieure. Une bosse occipitale de chaque côté du vertex. Toute la surface couverte de ponctuation serrée et profonde, moins marquée devant l'épistome et sur les canthus. Mandibules courtes, brillantes, portant une carène externo-supérieure, armées d'une dent interne dirigée vers l'avant. Antennes de 10 articles.

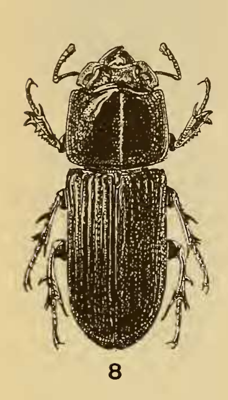


Fig. 8.

Figulus hoplocnemus n.sp. Vue dorsale du ♂ holotype.

Pronotum quadratique, convexe. Angles antérieurs peu avancés, côtés parallèles, angles postérieurs arrondis et distinctement crénelés. Disque lisse; côtés couverts de ponctuation éparse mais profonde, pas plus serrée sur les oreillettes. Sillon médian bien creusé en une double file de points, étroit, atteignant presque les marges antérieure et postérieure. Un tubercule médian à la marge antérieure.

Ecusson infime, très étroit.

Elytres courts, convexes. L'épaule légèrement anguleuse. Chaque élytre porte, à partir de la suture, 6 stries peu profondes formées de points allongés à peine enfoncés, puis des files de points alignés le long de l'épipleure. Interstries larges, plates, imponctuées. Calus apicaux peu saillants.

Mentum boursouflé, brillant, creusé à l'avant de deux cavités mal définies, sans tubercules saillants. Submentum lisse. Proépisternes lisses. Métasternum lisse sur le disque, couvert de ponctuation en fer à cheval sur ses marges. Arceaux ventraux lisses, portant des files de soies; le segment anal ponctué.

Protibias avec une série de denticules de taille décroissante. Mésotibias armés d'une longue épine recourbée à pointe aiguë, précédée de 3 dents de taille décroissante; ces dents sont noires. L'apex mésotibial armé de 2 fortes épines par-dessus et d'une longue dent recourbée par-dessous. Métatibias armés d'une longue dent médiane recourbée; leur apex armé comme l'apex mésotibial, la dent impaire apicale très allongée.

Holotype: 1 ♂ (fig. 8), longueur 10 mm, largeur 3,5 mm, Torricelli Mts. Mokai Vill., 750 m, W. W. Brandt leg., 16-31.xii.1958. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Cette espèce frappe à première vue par l'hypertélie des épines mésotibiales et métatibiales, et aussi par la dent interne mandibulaire, qui n'est pas implantée orthogonalement mais nettement dirigée vers l'avant.

Figulus morosus n. sp.

Stature allongée. D'un noir de jais concolore, dessus et dessous.

Tête transverse, 2 fois ½ plus large que haute. Epistome formé de 2 denticules accolés. Angles antérieurs arrondis. Canthus larges, arrondis en demi-cercles, excavés, avec l'angle postérieur marqué, raccordés aux joues par de nettes concavités. Surface couverte de gros points espacés à la hauteur des yeux, lisse sur les canthus et peu ponctuée devant l'épistome. Une légère bosse à la face interne de chaque œil. Mandibules robustes, larges à leur base, faiblement cintrées, armées à gauche d'une grosse dent inférieure et d'une dent moyenne supérieure, armées à droite d'une dent supérieure. Antennes de 10 articles, à funicule court.

Pronotum transverse, quadrangulaire, un peu plus large que haut, très convexe. Angles antérieurs peu aigus, angles postérieurs largement arrondis. Bord antérieur marqué en son milieu d'une légère saillie, mais non tuberculé. Côtés largement arrondis, avec quelques crénelures à la base. Surface lisse et brillante, avec une très faible ponctuation sur les côtés et quelques points isolés sur le disque, formant trace de sillon médian.

Ecusson infime, mais visible.

Elytres parallèles, très convexes, arrondis à l'apex. Epaules non anguleuses, marquées de très petites crénelures. Chaque élytre porte, à partir de la suture, 6 stries fines, puis 3 files de points alignés le long des épipleures. Stries peu profondes, unissant des points sétigères espacés et peu profonds. Interstries larges, plates, imponctuées.

9

FIG. 9.

Figulus morosus n.sp.
Vue dorsale du ♂ holotype.

Mentum grumeleux, creusé de deux dépressions symétriques circulaires, sans tubercules. Pièces sternales et ventrales lisses sur le disque, ponctuées sur leurs marges. Mésotibias et métatibias armés chacun d'une forte épine médiane.

Holotype: 1 ♂ (fig. 9), longueur 11 mm, largeur 4 mm, Malaita, Solomons, Auki 2-20 m, J. L. Gressitt leg. 21.ix.1957. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Cette espèce est très voisine de *nitidulus* Gestro décrit de Nouvelle-Guinée; elle offre le même type de ponctuation pronotale et de relief du mentum. Elle s'en distingue notamment:

— par la stature: *nitidulus* est plus court (longueur 9,5-100 mm) et plus étroit (largeur 3 mm);

— par la forme des canthus, qui présentent une nette concavité antérieure chez *nitidulus*;
— par l'épaule, anguleuse chez *nitidulus*, non anguleuse chez *morosus*;
— par la forme de l'épistome;
— par l'armature des mésotibias, unidentés chez *morosus*, pluridentés chez *nitidulus*.

Figulus leptochilus n. sp.

Stature allongée. D'un brun très foncé uniforme, presque noir.

Tête fortement transverse, 3 fois plus large que haute. Epistome en languette étroite très avancée, à marge antérieure rétuse. Angles antérieurs arrondis, continués par des canthus largement arrondis et fortement excavés. Une petite carène au bord interne de chaque œil, gonflée vers l'avant en bosse proéminente. Deux bosses plus faibles entre les yeux, écartées sur l'occiput. Surface lisse et imponctuée, à l'exception des rebords des canthus et des plages comprises entre les yeux et le disque occipital. Mandibules longues, épaisses, régulièrement cintrées, légèrement excavées sur le dessus, imponctuées; chacune d'elles porte une carène complète externo-supérieure et un gros bulbe basal lisse sur le dessus; la tranche interne est armée d'une large dent triangulaire émoussée, entourée de deux dents arrondies plus petites. Antennes de 10 articles.

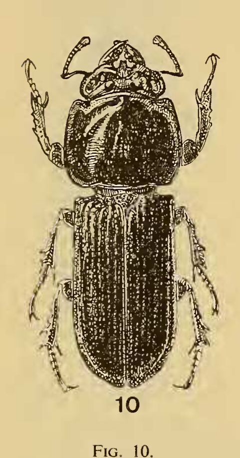


Fig. 10.
Figulus leptochilus n.sp.
Vue dorsale du ♂ holotype.

Pronotum quadrangulaire, convexe, à côtés parallèles, à angles postérieurs largement arrondis. Quelques points sétigères sur les oreillettes; quelques points peu enfoncés sur le disque, marquant une courte trace de sillon médian. Surface lisse et brillante, imponctuée sauf sur les marges. Scutellum très étroit, à peine visible.

Elytres allongés, convexes. Un tubercule mousse à l'épaule. Chaque élytre porte à partir de la suture 6 stries nettes marquées de points sétigères rapprochés, puis quelques files de points le long des épipleures. Interstries plates et imponctuées, sauf à l'extrême base.

Mentum légèrement excavé, couvert de ponctuation grossière et portant deux bosses luisantes, de part et d'autre de l'axe, écartées mais distantes de la base des mandibules. Submentum avec quelques gros points. Proépisternes peu ponctués. Métasternum lisse sur le disque, à peine ponctué sur les côtés. Epipleures couvertes de ponctuation grossière et confluente. Arceaux ventraux lisses. Méso-

fémurs à peine ponctués, métafémurs lisses. Mésotibias multiépineux, métatibias avec 1 ou 2 fortes épines.

Holotype: 1 ♂ (fig. 10), longueur 13 mm, largeur 5 mm, Tenaru River (mth.), Guadalcanal, Solomons, H. E. Milliron 13.viii.1944. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Cette espèce pourrait être confondue avec *lozoki* Kriesche, du groupe *mento* Albers, dont elle se rapproche par la réduction de la ponctuation pronotale et par la structure du mentum. Mais elle en diffère par l'étirement de l'épistome, par la structure des mandibules et par la denticulation des tibias.

Figulus mecynodontus n. sp.

Stature allongée. D'un noir concolore brillant, dessus et dessous.

Tête transverse, 2 fois ½ plus large que haute. Epistome large et profondément échancré, formant deux saillies écartées touchant la base des mandibules. Angles antérieurs effacés. Canthus larges, excavés et rebordés, raccordés aux angles antérieurs par de larges concavités; leurs côtés subrectilignes et légèrement convergents; deux courtes concavités à l'arrière. Une carène interne le long de chaque œil, renflée vers l'avant. Deux bosses bien marquées entre les yeux, de part et d'autre de l'axe sur le vertex. Mandibules longues, épaisses, à contour extérieur sinué, à section irrégulière, d'aspect boursouflé, portant une cannelure sur leur face supérieure et une dent mal définie sur leur tranche interne; l'apex relevé vers le haut, à pointe très arrondie.

Pronotum quadrangulaire, convexe, légèrement transverse, à côtés parallèles, à angles postérieurs arrondis. Un petit tubercule au milieu de la marge antérieure. Les deux flancs marqués d'une ponctuation distincte, plus profonde vers les oreillettes, donnant naissance à des soies rousses et s'effaçant sur le disque. Sillon longitudinal bien marqué mais peu profond, formé par quelques gros points qui n'atteignent ni la marge antérieure ni la marge postérieure.

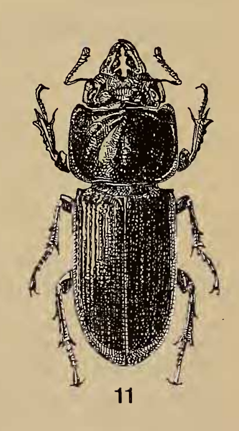


Fig. 11.
Figulus mecynodontus n.sp. Vue dorsale du ♂ holotype.

Elytres allongés, convexes, aux calus apicaux saillants, arrondis à l'apex. Un tubercule épineux à l'épaule. Chaque élytre porte, à partir de la suture, 9 stries distinctes constituées par des files de points peu profonds. Quelques points le long des épipleures. Interstries plates et imponctuées, sauf à leur base.

Mentum excavé, couvert d'une ponctuation variolée et confluente, portant deux tubercules larges et peu saillants contre les bases mandibulaires. Submentum lisse. Antennes de 10 articles, avec le funicule et la massue portant des soies dressées. Métasternum et segments ventraux lisses sur le disque, grossièrement ponctués sur leurs marges. Mésotibias avec 1 ou 2 petites épines. Métatibias avec une épine médiane.

Holotype: 1 ♂ (fig. 11), longueur 14 mm, largeur 5 mm, Solomon Is. San Cristoval, Bwernaniawarikiapu, C. W. O'Brien 12.vii.1960, light trap. In Bishop Museum, Honolulu, Hawaii, U.S.A.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil par le fort allongement de ses mandibules épaissies et l'échancrure de son épistome.

Elle ne se range avec évidence dans aucun groupe du grand genre *Figulus*; les deux tubercules du mentum sont bien placés comme chez *mento* Albers, mais ils n'en présentent point l'aspect en mamelon brillant caractérisique.

Adresse de l'auteur :

137, boulevard Raspail
F-75006 Paris
France
